

Quand Valérie Hayer se fait photographier avec les « fachos » qu'elle hait... Rires !

écrit par François Jay | 14 mai 2024

Quand Valérie Hayer croise des militants fachos du C9M, c'est la fête!
[@democratiepztive](#) [@valeriehayer](#)



Quand Valérie Hayer croise des militants fachos du C9M, c'est la fête!
@democratiepztive @valeriehayer



Plus de 600000 vues pour le tweet de la photo de Valérie Hayer posant, dans la rue, avec des manifestants du C9M (Comité du 9-Mai créé suite à la [mort de Sébastien Deyzieu](#)) !

« Quand Valérie Hayet croise des militants fachos du C9M, c'est la fête ». Un tsunami de retweet, et de commentaires goguenards. Il faut dire qu'elle est sympa, la photo de la tête de liste de Macron aux élections européennes, toute fluette au milieu des biceps et des pectoraux qui débordent des tee-shirts « nationalistes ».

Sommée de s'expliquer, en catastrophe, la députée européenne sortante a expliqué qu'elle avait été « piégée », confirmant ainsi la réalité de la photo, et donc de sa rencontre avec « d'affreux militants d'extrême droite ». Penaude, elle en bafouillait au micro de RTL: *« J'ai toujours défendu... Euh! Combattu l'extrême droite, euh, ces méthodes là, qui sont minables »*... En l'occurrence c'est cette justification qui est minable. **En expliquant qu'elle a été piégée, elle passe pour une gourde face à la France entière.** Les internautes s'en sont donné à coeur joie, les commentaires vachards se sont multipliés sur le thème: *« Ça va être compliqué de combattre l'extrême droite si elle ne sait pas les reconnaître quand ils sont sous son nez »*. C'est vrai que ces jeunes gens musclés portaient des messages explicites sur leurs tee-shirts comme: « the white race »...

NON, CE N'ÉTAIT PAS UN PIÈGE

Non les gars qui ont posé avec Valérie Hayer sur la photo ne tendaient pas un piège. La rencontre était vraiment fortuite. La définition du hasard. Valérie sortait faire des achats, et les gars revenaient de la manif du C9M, la commémoration annuelle de la mort du militant du GUD, Sébastien Deyzieux, mort (assassiné?) en 1994, pendant une manifestation contre les bombardements sur la Serbie. Comme tout un chacun le comprend en examinant la photo, ils ont vécu un moment de rire, de détente, de sincérité, d'humour, qui n'a duré que quelques minutes. Un cadeau de la Providence, fixé par une photo, prise par une touriste de passage. Elle aussi!

L'ÉVÈNEMENT C'EST LA RÉVÉLATION DE L'HYPOCRISIE

L'évènement qui a provoqué toutes ces réactions, ces tweets, ces articles, ces interviews, ce n'est pas la photo, ou « le piège de la perfide extrême droite », mais l'hypocrisie révélée par l'affaire. Un mensonge médiatisé. Valérie Hayer, au naturel, est souriante, détendue, gaie. Elle s'est prêtée à une blague de potaches en acceptant de poser avec de beaux militants de droite. Elle a montré qu'elle n'a pas « peur de l'extrême droite », ce grand danger combattu prioritairement par Darmanin. Son attitude spontanée, naturelle, a révélé le gros mensonge de « la menace pour la démocratie » que serait l'extrême droite. Grosse ficelle de propagande électorale

qui, depuis Mitterrand », a servi à la gauche puis à son avatar macroniste, à garder le pouvoir en manipulant les électeurs. Valérie a vendu la mèche, a révélé le « tour » de manipulateur utilisé pour capter et garder le pouvoir.

LE SACRIFICE DE VALÉRIE

Pour rattraper l'affaire, il fallait nier la participation « volontaire », dénoncer un « piège » et donc accepter de passer pour une cruche... Un sacrifice accepté (dans la précipitation?) par Valérie. Après Loiseau, tête de liste aux dernières européennes, qui avait été plombée par la révélation de sa participation aux activités du GUD pendant ses années étudiantes, la nouvelle tête de liste de Macron a accepté de passer pour une dinde pour accréditer « *sa détestation de l'extrême droite* ». Elle s'est ridiculisée, devant la France entière, pour sauver le mensonge du Patron. Elle s'est plombée toute seule, provoquant un déluge de commentaires tous plus drôles les uns que les autres, sur les réseaux sociaux. Il y a eu, peut-être, un million de commentaires! Une compétition de bons mots, et de blagues vachardes...

RIRE DE L'ABSURDITÉ, PAS DE LA SOTTISE

Rire au dépend d'un sot, c'est, pour le coup, minable, pour reprendre le mot que Valérie Hayer a employé à propos de l'extrême droite. Il faut avouer que la lecture des dizaines de tweets qui sortaient, au fil des heures qui ont suivi ses explications, provoquaient des fous rires que nous lui demandons de nous pardonner. C'était à en mourir étouffé. Nous en avons pleuré. Non, Valérie tu n'es pas sotte, tu es même une jeune femme belle et très sympa. Au naturel. Ce qui nous a fait rire, ce n'est pas toi, mais l'absurdité de la situation dans laquelle cet incident t'a placée. **Tes chefs t'ont obligée à passer pour une cruche pour sauver ta liste. Les responsables du ridicule, ce sont eux. Même si c'est cruel de rire, comme nous l'avons fait, « nous te remercions pour ce(bon) moment », pour reprendre les mots d'une autre Valérie...**